

2ème dimanche de carême : 28 février

Première lecture

Lecture du livre de la Genèse
Gn 22, 1-2.9-13.15-18

En ces jours-là,
Dieu mit Abraham à l'épreuve.
Il lui dit : « Abraham ! »
Celui-ci répondit : « Me voici ! »
Dieu dit : « Prends ton fils, ton
unique, celui que tu aimes, Isaac,
va au pays de Moriah,
et là tu l'offriras en holocauste
sur la montagne que je
t'indiquerai. »

Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu
avait indiqué.
Abraham y bâtit l'autel et disposa
le bois ; puis il lia son fils Isaac
et le mit sur l'autel, par-dessus le
bois. Abraham étendit la main
et saisit le couteau pour immoler
son fils.

Mais l'ange du Seigneur l'appela
du haut du ciel et dit :
« Abraham ! Abraham ! »
Il répondit : « Me voici ! »
L'ange lui dit :
« Ne porte pas la main sur le
garçon ! Ne lui fais aucun mal !
Je sais maintenant que tu crains
Dieu :
tu ne m'as pas refusé ton fils, ton
unique. »
Abraham leva les yeux et vit un
bélier
retenu par les cornes dans un
buisson.
Il alla prendre le bélier
et l'offrit en holocauste à la place
de son fils.

Commentaires tirés de L'intelligence
des Ecritures de Marie Noelle Thabut.

Ecrit bien après la mort d'Abraham
(vers 1850 av JC), on sait bien que
Dieu refuse les sacrifices humains.
Il faut lire ce texte non comme un
païen (un Dieu sadique qui promet
monts et merveilles, qui
récompense et punit
souverainement), mais avec les
lunettes de la foi. Abraham croyait
que d'une manière qui lui
échappait, d'une façon certaine,
Dieu accomplirait sa promesse de
lui donner une descendance.



Du ciel, l'ange
du Seigneur
appela une
seconde fois
Abraham.
Il déclara : «
Je le jure par
moi-
même, oracle

du Seigneur :
parce que tu as fait cela, parce
que tu ne m'as pas refusé ton
fils, ton unique, je te comblerai de
bénédictions, je rendrai ta
descendance aussi nombreuse
que les étoiles du ciel et que le
sable au bord de la mer,
et ta descendance occupera les
places fortes de ses ennemis.
Puisque tu as écouté ma voix,
toutes les nations de la terre
s'adresseront l'une à l'autre la
bénédiction par le nom de ta
descendance.»

Quand Dieu dit « sacrifie », il ne
dit pas « tue » mais « fais-le
vivre, sans oublier que c'est moi
qui te l'ai donné. »

Évangile du 2^{ème} dimanche de carême

Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc **Mc 9, 2-10**

En ce temps-là,
Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean,
et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne.
Et il fut transfiguré devant eux.
Ses vêtements devinrent resplendissants,
d'une blancheur telle
que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille.
Élie leur apparut avec Moïse,
et tous deux s'entretenaient avec Jésus.
Pierre alors prend la parole
et dit à Jésus :
« Rabbi, il est bon que nous soyons ici !
Dressons donc trois tentes :
une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »
De fait, Pierre ne savait que dire,
tant leur frayeur était grande.
Survint une nuée qui les couvrit de son ombre,
et de la nuée une voix se fit entendre :
« Celui-ci
est mon Fils bien-aimé :
écoutez-le ! »
Soudain, regardant tout autour,
ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.



Ils descendirent de la montagne,
et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu,
avant que le Fils de l'homme
soit ressuscité d'entre les morts.
Et ils restèrent fermement attachés à cette parole,
tout en se demandant entre eux ce que voulait dire :
« ressusciter d'entre les morts ».

L'évangile dans ma vie :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! »

Cet appel à la confiance en Jésus, en son action, sa Parole, son amour pour moi aujourd'hui, en ai-je bien conscience ? Que puis-je faire pour augmenter ma confiance en Lui ? Garder une Parole qui me fait du bien dans mon cœur et y revenir un peu chaque jour par exemple ?